L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 26 numéro 7, 18 février 2011



Avec un facteur vent qui a poussé la température à –32 °C, les activités extérieures du carnaval de l'école St-Joseph ont été presque toutes annulées durant ce jeudi après midi de célébration. Toutes sauf la traditionnelle dégustation de tire d'érable sur la neige. (Photo : Maxence Jaillet)

Langues officielles

De la grande visite

Première tournée nordique pour le Comité permanent des langues officielles.

Maxence Jaillet

C'était la première fois que le Comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes (LANG) se déplaçait dans le Nord. Après Whitehorse, le lundi 7 février, neuf députés fédéraux des quatre partis politiques représentés à Ottawa ont siégé à Yellowknife, le mercredi 9 février dernier, pour entendre les différents acteurs impliqués dans le développement de la francophonie ténoise. Ainsi, plusieurs personnes ont parlé devant le Comité, dont Mme Sarah Jerome, la commissaire aux langues officielles des TNO; M. Jackson Lafferty, le ministre responsable des langues officielles; plusieurs personnes impliquées dans la communauté francophone, tels que le président de la Fédération franco-ténoise (FFT), M. Richard Létourneau, la présidente de la Commission scolaire francophone, Mme Suzette Montreuil, ou le président du Conseil de développement économique des TNO (CDÉTNO), M. Jean-François Pitre. En tout, ce sont 10 francophones qui ont livré une présentation à cette première visite du Comité permanent, et ce sont 16 membres de la communauté qui ont répondu aux questions subséquentes des parlementaires.

Vraisemblablement, la communauté francophone a profité de cette tribune pour informer ces neuf députés de l'est du pays (Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick) de la réalité dans laquelle évoluent les différents organismes et individus franco-ténois. Richard Létourneau explique en entrevue que la FFT et plusieurs de ses organismes affiliés avaient présenté leurs doléances en fonction de leurs chevaux de bataille respectifs et de leurs propres réalités locales. « Pour la FFT, nous avons mis l'accent sur les espaces communautaires exigus et la prestation des services en français. Nous avons également présenté différents projets en lien avec jeunesse, l'immigration et la santé, et nous avons parlé du développement du Collège des TNO, en soulevant le dossier des subventions fédérales », relate M. Létourneau. Ce dernier avance que le Comité, qui ne sort que très peu d'Ottawa, vient mettre l'épaule à la roue en ce qui concerne les agissements du gouvernement territorial. « Pour nous, c'est un symbole important, ça veut dire que les yeux sont tournés vers le Nord et que nos agissements et ceux des gouvernements sont épiés », dit-il, en ajoutant que l'essentiel du budget des TNO provenait du fédéral et que symboliquement, ils aimaient voir le travail effectué pour les responsabilités qu'ils ont transférées.

« Nous avons également mis les choses au clair par rapport aux neuf autres langues officielles des TNO. Nous n'avons jamais attaqué les droits des langues autochtones. Nous reconnaissons que le GTNO se doit d'être juste par rapport aux 11 langues tout en considérant que ce n'est pas la même demande », convient le président de la FFT, expliquant que les besoins de certaines langues autochtones sont de l'ordre de la survivance alors que la francophonie négocie pour une prestation de service.

Le gouvernement des TNO admet, par l'entremise de M. Dan Daniels, le sous-ministre de l'Éducation, que dans son allocution, le ministre Lafferty avait mis en valeur sa responsabilité envers les 11 langues officielles des TNO. « La visite du Comité était une bonne occasion pour leur faire prendre conscience de notre situation et de nos stratégies envers toutes nos langues officielles. Même si le travail du Comité se concentrait sur le français. » Toutefois, il a été reconnu de tout bord, que les rapprochements entre le GTNO et la FFT étaient positifs et que la coopération était de mise.

Comité
Suite en page 2

Comité

Suite de la une

Jean-François Pitre, du CDÉTNO, remarque comme les autres que la visite du Comité dans le Nord a été bénéfique et qu'elle a permis de faire connaître la réalité du Nord : « Nos 11 langues officielles, pas deux, nos distances énormes, nos différences de développement économique : on n'a pas d'agriculture, mais plus des services, du minier, on a un roulement [important], et ce n'était pas tout le temps facile ». Si le GTNO n'a pas manqué de mentionner les différents partenariats qu'il partage avec la communauté économique francophone, M. Pitre nuance que la situation n'était pas idéale, mais que les choses s'améliorent. « On travaille à avoir des solutions à court terme et à long terme. On a des contrats avec les deux gouvernements. C'est évident qu'on aimerait en avoir plus, mais on essaye de trouver des solutions pour faire d'autres choses. On a créé un programme pour financer des activités plus récurrentes. Mais ça n'arrive jamais du jour au lendemain ces ententes-là! On suggère certaines choses, il faut voir si ça va fonctionner ou non. »

Pour la communauté de Hay River, c'est le président et le vice-président de l'Association franco-culturelle de Hay River qui se sont déplacés devant le Comité. C'est l'absence de garderie francophone et le peu d'épanouissement possible de la communauté francophone qui a été mis de l'avant. En entrevue, Simon Lepage rappelle qu'en dehors des activités pour les jeunes d'âge scolaire et dans le cadre du scolaire, il n'y a pas grand-chose pour les stimuler par rapport à la francophonie. Selon lui, il était important de présenter ses requêtes au Comité, car, dit-il : « Les absents ont toujours tort. C'est pour cela que nous sommes allés, même si je ne sais pas ce qui va en sortir ».



En collaboration avec Radio Taïga

Trois candidats tlicho

Trois hommes convoitent le poste de grand chef du gouvernement autonome tlicho.

Lors de l'assemblée de nomination, qui avait lieu à Bechoko mardi, l'ancien ministre de la Justice Leon Lafferty, l'ancien chef de Behchoko, Eddie Erasmus, et James Wah-Shee se sont portés candidats. Un quatrième candidat, Jasper Lamouelle, a manifesté son intérêt, mais sa candidature n'était pas en règle au moment de mettre sous presse.

Les collectivités de Behchoko, Wekweeti, Gameti et Whati sont appelées aux urnes le 22 mars prochain pour élire le grand chef du seul gouvernement autochtone autonome aux Territoires du Nord-Ouest. Le poste doit être comblé suite à la destitution de Joe Rabesca. L'ancien leader avait été démis de ses fonctions en octobre après avoir manqué deux rencontres de l'Assemblée tlicho, il avait exigé qu'on lui accorde un congé sans solde de trois mois pour régler des problèmes personnels. Alphonses Apples assure depuis la direction par intérim du gouvernement tlicho.

Visite princière

Les Territoires du Nord-Ouest auront la visite du prince William, cet été.

Les premiers détails concernant l'itinéraire du voyage de noces du prince et de sa future épouse Kate Middleton ont été dévoilés mercredi et les TNO y figurent. L'héritier du trône britannique sera au Canada en juin et en juillet prochains. On ne précise cependant pas la date ni la destination exacte de la visite du couple royal.

En chambre, le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest, Floyd Roland, a annoncé que son gouvernement ferait le nécessaire pour s'assurer que le William et Kate vivent « leur meilleure expérience à vie » aux TNO.

La dernière visite d'un membre de la royauté aux TNO remonte à avant la partition du Nunavut, quand la reine Élizabeth II et son fils le duc d'Édinbourg avaient visité Rankin Inlet et Iqaluit. C'était en 1994.

Coûteux caillou

2,8 millions de dollars, c'est la coquette somme déboursée par l'acquéreur anonyme d'un énorme diamant brut déterré à la mine Ekati en octobre 2010.

Le caillou de 78 carats baptisé « Ekati Spirit » est le diamant le plus cher qu'a produit la mine des Territoires du Nord-Ouest depuis son ouverture, il y a 13 ans.

La pierre a été mise aux enchères le jour de la St-Valentin, à Anvers, en Belgique.

Salle d'opération

Le nombre de chirurgies effectuées à l'Hôpital Stanton de Yellowknife est réduit en raison d'un problème avec l'appareil servant à la stérilisation des instruments chirurgicaux.

L'appareil ne fonctionnerait plus à sa pleine capacité et, depuis trois semaines, seuls les chirurgies urgentes sont effectuées à Stanton.

En chambre mardi, la ministre de la Santé et des Services sociaux, Mme Sandy Lee, a admis avoir une compréhension limitée de la nature du problème et de ce qui est entrepris pour le régler. Elle s'en remet à la compétence du personnel hospitalier, qui affirme avoir commandé la pièce d'équipement défectueuse.

Lundi, la ministre a confirmé que trois cas d'infections nosocomiales avaient été déclarés à Stanton depuis que le problème s'est déclaré.

Emplois

Le CDÉTNO lorgne les régions

Le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO) fait de l'employabilité et du recrutement des priorités.

Édith Vachon-Raymond

C'est du moins ce que portent à croire les récentes activités du conseil économique franco-ténois dans ce volet. Dans un communiqué émis cette semaine, le CDÉTNO affirme multiplier « ses efforts envers les chercheurs d'emploi francophones et les employeurs ténois ».

Pour sa part, la directrice générale du conseil de développement économique, Mme Sylvie Francoeur, rapporte que les besoins du marché de l'emploi, notamment pour des formations en recrutement et la rétention des employés, trouveront des réponses, en mars prochain. « On n'apprend rien à personne lorsqu'on dit que le roulement des employés est très élevé aux TNO! », s'exclame la directrice, qui souhaite fournir des trucs et astuces aux employeurs afin qu'ils puissent garder leurs employés plus longtemps.

Pour arriver à répondre au besoin exprimé partout aux TNO, le CDÉTNO proposera un calendrier de formations offertes par téléconférence. Ce dernier devrait être disponible sur Internet au moment de lire ces lignes. Des premiers ateliers ont d'ailleurs été présentés, la semaine dernière, par Brigitte Genois, alors conseillère à l'emploi, à Fort Smith et à Hay River. « On doit se faire connaître dans les communautés hors de Yellowknife. Nous avons une crédibilité à construire en région », soulève Mme Francoeur. Les premiers ateliers présentés n'ayant pas reçu le succès escompté – à peine une participation pour les deux communautés – le CDÉTNO examine ce qu'il doit faire pour renverser la vapeur. De nombreux moyens ont été ou seront entrepris par le CDÉTNO, rapporte Mme Francoeur. « Nous devons évaluer les marchés régionaux et trouver comment répondre à leurs besoins », explique Mme Francoeur, qui dit avoir déjà quelques bonnes idées en tête. Pour l'aider dans ses démarches, c'est Françoise Blanchard, qui prendra la relève de Brigitte Genois, en tant que conseillère à l'emploi. La jeune femme travaillant déjà au recrutement du CDÉTNO connait très bien le dossier : « Ça a été un soulagement total qu'elle accepte ce poste », informe Mme Francoeur. Mme Blanchard a partagé à *L'Aquilon* qu'elle était prête pour ce nouveau mandat. « Je suis déjà dans le bain de ce qui se passe. [...] J'aime aussi vraiment rencontrer les gens et les aider! » s'est-elle réjouie. Elle prévoit se rendre à Hay River et à Fort Smith au cours des prochains mois. C'est d'ailleurs grâce à un partenariat avec le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation que le CDÉTNO peut offrir ses services francophones hors de Yellowknife.



Lionel Painchaud et Sharon Dragon, conseillers en développement de carrière au ministère de l'Éducation, de la Culture et de l'Employabilité, entourent Brigitte Genois, dans les bureaux du gouvernement à Hay River. (Photo : Édith V-R)

Outre ces nouveaux ateliers, c'est la foire de l'emploi européenne Destination Canada, ayant eu lieu à Paris et à Bruxelles, en novembre dernier, qui connaît des retombées positives dans la région. En plus des 398 curriculum vitæ récoltés par le biais de cette foire, un immigrant vient tout juste d'être embauché à Arctic Farmer Nursery, de Yellowknife. « Il s'agit d'une main-d'œuvre qualifiée et bilingue qui répond vraiment à la demande exprimée », affirme Françoise Blanchard, écartant l'idée selon laquelle les immigrants prendraient les emplois des Canadiens dans des situations comme celles-ci. Une autre demande est d'ailleurs en traitement. « C'est un bon programme pour recruter », ajoute Mme Blanchard, qui affirme que les TNO se font davantage connaître outre-Atlantique. « Il s'agit d'un bon événement pour augmenter la notoriété des TNO ».

Rendez-vous chocolaté

Comment s'empiffrer avant la St-Valentin?



Annabelle Brault s'est improvisée aide-cuisinière durant un moment. La jeune femme, tout habillée de rouge, avait un plaisir évident à vaquer à cette nouvelle tâche ! (Photo : Édith V-R)

La bibliothèque Centennial de Hay River a convié la population à une démonstration cuisine sur l'art de faire des truffes, mercredi soir le 9 février dernier. C'est Deb Stanley, chocolatière, qui a suivi des cours en la matière en Belgique et en Italie qui a partagé son savoir à la foule. Au total, une quinzaine de personnes ont dégusté, pour ne pas dire dévoré, le résultat de cette présentation. À parier que quelques Valentines (et Valentins bien sûr) ont reçu des truffes, à Hay River.

Éditorial

Une petite visite rapide


Alain Bessette

Plusieurs groupes ont eu l'occasion de rencontrer le Comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes, incluant bon nombre d'organismes francophones. Il s'agissait de la première visite de ce comité dans notre région. En ce sens, il s'agissait d'un événement historique.

Tous les groupes, tant les groupes francophones que les interlocuteurs du gouvernement territorial ont eu l'occasion de présenter leurs perspectives par rapport à la question des langues officielles.

La question qu'on peut se poser, c'est à savoir si ces quelques heures de consultation du Comité vont donner des résultats.

Je ne le crois pas!

Premier facteur qui soutient cette opinion, c'est la proximité d'élections fédérales. Que ce soit les incessantes publicités du gouvernement sur ses orientations économiques ou celles du Parti conservateur, ou encore les déclarations officielles des différents partis, on risque de se trouver en élection d'ici quelques semaines. Or, suivant une élection, même sans qu'il y ait changement de gouvernement, il y a toujours des députés qui partent, d'autres qui arrivent et les responsabilités de parti risquent de changer pour ceux qui demeurent en poste. La composition du prochain Comité pourrait être totalement différente de celle du Comité que la communauté a rencontré.

Toujours dans cette veine, les rares fois où j'ai vu les membres du Comité se préoccuper d'une question, celle du besoin d'une garderie de langue française à Hay River, le thème a vite été récupéré dans le cadre de la différence idéologique entre le soutien du gouvernement fédéral directement aux parents en matière de petite enfance (préconisé par le Parti conservateur) et le soutien direct aux garderies (préconisé par le Bloc québécois).

L'autre facteur qui appuie cette opinion, c'est la réalisation que peu de chose progresse rapidement à Ottawa, et que quand les gouvernements décident d'agir, c'est en suivant des priorités établies à l'échelle nationale. Or, il ne faut pas avoir vécu dans le Nord depuis si longtemps pour réaliser que la situation sur le terrain est diablement différente que la situation à Ottawa, là où se prennent les décisions.

Bref, maintenant loin des yeux, je ne crois pas que le Comité permanent saura réellement à répondre aux cris du cœur que plusieurs membres de la communauté ont lancés.



Jessica Gilbert, Julia Gyapay et la chocolatière Deb Stanley, concoctent quelques truffes sous les yeux des gloutons qui ne s'en pouvaient plus d'attendre. (Photo : Édith V-R)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.









Opinion

Une brillante épopée

Note : L'auteur de ce texte, Réjean Beaulieu, traite ici de la présence sur le Web de la communauté francophone de l'Ouest canadien, et plus particulièrement de la Colombie-Britannique.

VANCOUVER – Imaginez la visite d'un village fantôme de l'Ouest. Imaginez ses bâtiments abandonnés, ses lieux publics vides et ses dernières publications volant au vent. Imaginez un endroit qui s'était développé jusqu'à ce que ses habitants réalisent que le minerai, les boisés, les cultures et les marchés promis n'existaient pas ou ont disparu. L'Internet, eldorado des pionniers de l'espace électronique, est rempli de telles scènes de désolation. L'Ouest virtuel francophone n'échappe pas à ce paysage de nouvelles frontières. Et les nouveaux arrivants continuent à rêver à de meilleurs jours.

Mais voilà qu'un autre site Web rempli de promesses se retrouve abandonné parmi tant d'autres l'ayant précédé. Importe-t-il vraiment de savoir ce qu'il est, ou s'il a été abandonné parce que les « besoins » étaient mal compris, la réalisation manquée, la promotion bâclée, les appuis insuffisants et que de meilleures options existaient dans cette autre langue? S'agissait-il d'un manque d'intérêt à se rencontrer dans la langue officielle ultra minoritaire, virtuellement et physiquement? Et les nouveaux arrivants continuent à se demander ce qui est arrivé à ceux qui les ont précédés.

Le Web demeure une jungle : la compétition et l'anonymat y sont prédominants, les intérêts communs, quasi impossibles à cerner. L'environnement hostile est d'autant plus impitoyable pour les petits groupes incapables d'agir au rythme de l'Internet. La situation de tour de Babel n'aidant pas, le plus fort l'emporte aisément, certes pas le plus vite. Et les nouveaux arrivants se questionnent, où doivent-ils s'investir? Dito pour la prochaine génération.

Se retrouver sur de tels sites Web rappelle ainsi la difficulté de vivre dans notre langue loin des grands centres de français. Les questionnements dans l'espace virtuel restent les mêmes que ceux de l'espace réel : « sommes-nous seuls ? », « les derniers venus sont-ils déjà repartis, métissés ou décimés entre eux? », « se sont-ils retranchés derrière un dernier fort ?».

Manquons-nous vraiment de colons prêts à peupler ces vastes domaines selon les bonnes intentions du roi, de son gouverneur et de ses intendants - plutôt que d'une pitance que les colons pourront en obtenir sans dépendre des provisions du dernier fort de retranchement. Il n'y a pas de réponse facile pour expliquer le manque de réussite de nos espaces publics virtuels ou physiques. À des problèmes complexes, on ne pourra trouver que des restants de pistes qui s'entrecroisent.

L'épopée Internet se poursuivra vraisemblablement. De nouveaux aventuriers de la Toile reprendront le travail de ceux qui les ont précédés et essayeront de prospérer sur de nouveaux lopins de terre virtuels. Mais à quoi bon lorsque les règles d'engagement des individus, des communautés (ou de ce qui en reste) et de nos institutions sont incapables de s'adapter au nouveau territoire : *too little too late*, qu'on dit dans cette autre langue!



Chronique TNO Santé

Février, mois du cœur

Les fêtes commerciales auxquelles nous sommes exposés (et qui nous exaspèrent parfois) ont lieu presque chaque mois. La journée des amoureux du mois de février, le 14 février, en est une. Il existe toutefois un événement bien plus beau à célébrer au mois de février : le cœur. Parce qu'avant de pouvoir aimer, jouir de la sensation des battements enivrants d'un cœur amoureux, encore faut-il que celui-ci soit en bonne santé.

La Fondation des maladies du cœur profite du mois de février pour nous sensibiliser aux maladies cardio-vasculaires. Les maladies cardio-vasculaires se définissent comme les maladies et les blessures infligées au système cardio-vasculaire : le cœur, les vaisseaux sanguins du cœur et le système circulatoire (veines et artères) dans l'ensemble du corps et à l'intérieur du cerveau. L'accident vasculaire cérébral (AVC) est le résultat d'un problème de circulation sanguine à l'intérieur du cerveau. On le considère comme une forme de maladie cardio-vasculaire.

Quelques statistiques qui en disent long sur les maladies cardio-vasculaires :

- Toutes les sept minutes, une personne succombe à une maladie du cœur ou à un AVC au Canada.
- En 2006, les maladies cardio-vasculaires étaient responsables de 30 % de tous les décès au Canada (plus de 69 000 décès).
- Les maladies du cœur et les AVC coûtent à l'économie canadienne plus de 22,2 milliards de dollars annuellement en services médicaux, en coûts hospitaliers, en perte de salaire et en perte de productivité.
- Au Canada, neuf personnes sur dix (90 %) affichent au moins un facteur de risque associé aux maladies cardio-vasculaires (tabagisme, alcool, sédentarité, obésité, hypertension artérielle, hypercholestérolémie, diabète).

Quels sont les facteurs de risque pour les maladies du cœur?

Il y a des facteurs de risque que nous pouvons influencer, à savoir : l'hypertension artérielle, le diabète, le tabagisme, la consommation excessive d'alcool, la sédentarité, l'embonpoint, l'obésité, le cholestérol élevé (hypercholestérolémie) et le stress.

Bien que vous puissiez influencer certains facteurs de risque importants associés aux maladies du cœur et aux AVC, d'autres échappent à votre contrôle, à savoir : l'âge, le sexe (les hommes âgés de plus de 55 ans et les femmes ménopausées courent plus de risques), les antécédents familiaux et l'origine ethnique.

Source : Pour plus d'information, consultez le site Web de la Fondation des maladies du cœur du Québec au www.fmcoeur.qc.ca

La rivière Hay sous un épais lit de neige. Les sentiers sont invitants aux promenades paisibles. (Photo : Édith V-R)

Voyage en Antarctique

Une expérience irréelle...

Combien d'élèves du secondaire peuvent-ils se vanter d'avoir visité l'Arctique et l'Antarctique? On peut facilement parier qu'ils sont très peu nombreux dans le monde! Nicole Labine, une jeune fille de Fort Smith, est une des rarissimes personnes qui peuvent se targuer d'un tel exploit.

Édith Vachon-Raymond

Nicole, qui pourrait effectivement se vanter de cette expérience incroyable, demeure très humble quant à cette dernière : « Ça m'a démontré à quel point la Terre est fragile ».

Du 24 décembre au 11 janvier, Nicole a d'abord célébré Noël, « dans un hôtel à Edmonton », rigole-t-elle, avant d'atterrir à Ushuaïa, en Argentine, qui est le dernier port avant d'atteindre l'Antarctique. Deux jours dans le passage de Drake, situé dans une des pires zones maritimes du monde pour ce qui est des conditions météorologiques, ont été nécessaires avant d'atteindre le continent que peu d'humains ont habité. « L'océan est très très agité. À un certain moment, les vagues ont atteint les 15 mètres! », partage la jeune fille, les yeux toujours aussi écarquillés au souvenir de cette aventure.



Nicole Labine s'est rendue en Antarctique avec le programme pour étudiants « Students on ice », une aventure mémorable et inspirante. (Courtoisie Nicole Labine)

Sur le continent blanc, elle a rencontré des scientifiques, des éducateurs, le Canadien le plus jeune à avoir escaladé le mont Everest, mais surtout, beaucoup de pingouins. « Ils étaient partout! », s'exclame la jeune fille, qui a eu à jeter ses vêtements à son retour puisque l'odeur de ces camarades alcidés les avait imprégnés à jamais. Elle a aussi vu des baleines, des phoques, des manchots et plusieurs autres espèces qui vivent sur les côtes. « Nous n'avons visité que l'équivalent d'un pour cent de l'Antarctique puisque nous sommes demeurés sur les côtes, où la quasi-totalité de la faune se trouve », informe Nicole qui rêve d'y retourner un jour. Cette élève de 12e année a visité l'intérieur d'un volcan actif, escaladé des montagnes couvertes de neige et de glace, suivi des cours sur le bateau, des ateliers de musique et d'arts et... visité le musée et la boutique souvenir de l'Antarctique! « J'ai acheté quelque chose. Comment aurais-je pu rater cette chance? », dit-elle en riant.

« Mon rêve serait d'aller travailler là-bas », glisse-t-elle sur un ton de confidence. Elle a d'ailleurs fait des demandes d'admission, pour l'année prochaine, à des programmes universitaires en biologie et en médecine de deux universités de la Colombie-Britannique. « J'aime aller au-delà des choses et découvrir les raisons du pourquoi », ajoute-t-elle.

Ce voyage qu'elle qualifie de très inspirant lui a inculqué une nouvelle dimension de la planète Terre et de sa fragilité. « Les règles étaient très strictes durant le voyage : nous devions nettoyer nos bottes, nous n'avions pas le droit d'amener aucun type de papier ou encore de déchets et nous devions faire très attention où nous marchions », cite Nicole, en exemple de la multitude de règles qu'ils devaient suivre. « Il s'agit du dernier continent sur Terre que les humains n'ont pas abîmé. »

C'est grâce à l'organisation *Students on ice*, qui offre des expéditions éducatives uniques dans l'Antarctique et l'Arctique, que Nicole s'est rendue dans les îles de Baffin, en 2009, et en Antarctique, plus tôt cette année. L'organisation a offert à un peu moins d'une soixantaine d'étudiants, de partout dans le monde, la chance de visiter ces contrées mythiques. La jeune femme raconte que c'est par leur amour de la science que tous ces jeunes ont tissé des liens. Elle raconte avoir eu d'intéressantes discussions avec une étudiante de la Palestine, aussi passionnée de science, notamment au sujet de la situation actuelle de son pays qui diffère de ce que les nouvelles peuvent parfois rapporter.

Nicole a reçu l'aide de nombreux commanditaires pour son aventure antarctique, elle tient à remercier Northwestern Air, la Légion royale canadienne, la pharmacie Wally's Drugs, la ville de Fort Smith, le Conseil métis de Fort Smith, Kingland Ford ainsi que ses amis et sa famille. « Je dois maintenant donner en retour! », dit celle qui parlera de son voyage durant une présentation à son école, le 3 mars prochain.

Une jeune et l'immersion

Le français dans le cœur

Dans son nom, dans ses phrases, dans ses aspirations, la francophonie tourbillonne dans le cœur de Jacqueline Brasseur.

Maxence Jaillet



Jacqueline Brasseur, travaille, étudie à Yellowknife, pourtant beaucoup de ses pensées s'envolent vers Québec, une ville qu'elle affectionne particulièrement. (Photo : Maxence Jaillet)

Elle n'a pas 19 ans. Elle sait pourtant ce qu'elle veut faire durant ses cinq prochains printemps.

Après 12 ans d'immersion, du français, elle en souperait, et cela, bien ailleurs qu'à la maison.

Elle est tombée amoureuse du Québec, elle lit Chrystine Brouillet et de nombreux autres auteurs.

En ce moment, elle est heureuse : des amies lui apprennent à sacrer et elle reperd son accent.

« Ta 12e année, ce n'est pas une finalité. Plusieurs pensent que si tu as passé ton secondaire en immersion, t'es bon pour le reste de ta vie. C'est pas comme ça! Le français c'est quelque chose que tu dois continuer! », affirme Jacqueline Brasseur.

Cette Ténoise de naissance a été diplômée de l'école secondaire St-Patrick de Yellowknife en juin 2010. Avant d'entreprendre sa 12e année, elle a participé au programme Explore à l'Université Laval. Durant le mois qu'elle a passé dans la capitale québécoise, elle a été charmée par la ville, le festival d'été, le moulin à images, les prestations gratuites du Cirque du Soleil et une représentation de la pièce Les Misérables au Capitole.

L'an passé, elle y est retournée pour l'été de ses 18 ans. Elle a alors rendu visite à un oncle anglophone, logé à l'auberge de jeunesse du Vieux-Québec, côtoyé la communauté homosexuelle et découvert les bars en toute légalité. « J'adore la langue française, je la trouve tellement poétique. En plus, il y a différentes cultures francophones avec la culture française, acadienne, québécoise, européenne », s'extasie-t-elle.

Avec un grand-père français, des parents anglophones, Jacqueline Brasseur est fière que son nom porte un héritage francophone. Elle dit vouloir vivre pour toujours, les occasions que lui offre son bilinguisme. « L'année passée, je me suis inscrite au programme Katimavik pour retourner dans une place francophone et j'ai été choisie. Pourtant, j'ai renoncé et je me suis inscrit au Collège Aurora, ici, en travail social pour un diplôme de deux ans », raconte Jacqueline Brasseur, qui avoue du même souffle avoir regretté son choix à la minute où elle a dit non.

Dans quelques semaines, elle saura si sa seconde candidature à ce programme de service volontaire a été acceptée. « J'ai décidé de faire une pause dans mon diplôme. Je finirais ma première année en mai et je partirais avec Katimavik pour six mois. Ensuite, j'ai l'intention de vivre pendant six mois au Québec, et puis je reviendrais finir mon diplôme à Yellowknife. »

Anticipant déjà l'obtention de son diplôme, ses projets ne s'arrêtent pas là pour autant. Elle songe sérieusement à entreprendre un baccalauréat en éducation à Regina et revenir enseigner le français langue seconde à Yellowknife.

Si au bout du compte, l'enseignement au secondaire ou à la maternelle ne fonctionne pas pour elle, elle se dit qu'elle voudrait mettre sur pied une association pour soutenir les jeunes homosexuels, même si elle admet que Yellowknife n'est pas homophobe. « Il n'y a pas vraiment de besoin pour ça ici. Mais c'est bon d'avoir un groupe à qui parler. Dans mon cas, le fait que mon entourage et la communauté étaient ouverts et accueillants m'a donné beaucoup de confiance en moi », dit la jeune femme en parlant de son orientation sexuelle. Jacqueline Brasseur veut aussi écrire, elle dit avoir un penchant pour les textes humoristiques. Elle veut rédiger des pièces de théâtre et de la poésie et tout ça dans sa langue de cœur.

Scolaire

Le carnaval de St-Joseph

Deux jours de célébrations francophones pour tous les élèves de l'école St-Joseph.



Katie Jenje, élève de première année, dessine sur son chapeau de carnaval (Photo : Maxence Jaillet)

Maxence Jaillet

Des ateliers de danse folklorique, des jeux à l'extérieur, des bricolages, un défilé… les élèves de l'école St-Joseph qui suivent le programme de français de base, ou celui d'immersion, se sont littéralement plongés dans l'esprit du Carnaval de Québec, les 10 et 11 février derniers. La directrice adjointe par intérim de l'école, Geneviève Charron, explique que l'objectif de ces deux jours est de mettre les élèves en contact avec de nombreux éléments de la culture francophone.

Les plus jeunes ont confectionné des ceintures fléchées et des chapeaux de carnaval grâce à créativité de Valérie Desjardins. « J'ai simplement imaginé comment confectionner des chapeaux de façon simple et efficace. Ça fonctionne, dit la monitrice de langue en faisant l'assemblage des bricolages avec un pistolet à colle chaude. Les jeunes de la maternelle à la 2e année vont les porter pendant le défilé de vendredi. » Les élèves ont pu s'inspirer de modèles de vraies ceintures fléchées, dont certaines provenaient directement du Carnaval de Québec 2011. En effet, 20 élèves de la classe d'immersion de 7e et 8e année de cette école catholique reviennent tout juste d'un échange linguistique avec une classe de Drummondville dans le Centre-du-Québec. Teya Heron, une des participantes de ce voyage, raconte son expérience alors qu'elle et son groupe sont allés au festival de la capitale québécoise durant toute une journée. « Il faisait vraiment froid, explique la jeune fille. Nous avons fait des activités dehors. Il y avait des jeux où j'ai gagné des biscuits feuilles d'érable et c'était amusant. » Elle se rappelle aussi avoir vu les sculptures sur neige et se souvient de l'emplacement de la sculpture de Randy Sibbeston, des TNO, qui représentait une femme se transformant en aigle, même si elle ne savait pas que cette œuvre éphémère avait été la lauréate du concours 2011. « À l'école, on a joué au soccer avec des raquettes, ce n'est pas vraiment facile. Il y a une grosse différence entre le carnaval de l'école et le carnaval de Québec, mais c'est très bien pour ceux qui ne connaissent pas le vrai », répond-elle quand on lui demande de comparer les deux événements.

« Nous essayons de mimer l'expérience du Carnaval de Québec », indique Gillian Dawe-Taylor, la directrice de l'école. Pour elle, cette initiative est une façon de susciter l'intérêt de tous les élèves et de mettre l'accent sur l'énergie de la culture francophone, alors qu'elle juge important que tous les enfants de son école y soient exposés. « C'est une façon de rendre vivante l'autre langue dans la vie des enfants. Les langues doivent être vécues! Et ça nous permet d'offrir quelque chose de différent avec ce carnaval du fait que le français est bonifié à travers l'ensemble de l'école », prétend Mme Dawe-Taylor.

Pour finir, Mme Charron indique que les réjouissances ne sont pas finies alors que le mois prochain, une autre tradition scolaire se déroulera à Yellowknife. Les élèves d'immersion de la 4e à la 6e année participeront au camp de neige en français que l'école organise annuellement au club de ski de Yellowknife. « On fait de la raquette, du ski, des jeux dans la neige, du hockey bottine… C'est très amusant et tout le monde attend cela avec impatience. »



Natasha Bhogal se laisse valser par Wilson Southam lors de la dernière danse de la soirée folklorique animée par Pierre Chartrand et rythmée par la musique d'Éric Favreau du Québec et de Ryan Mccord de Yellowknife. Danse carrées, paniers, gigues, danses traditionnelles québécoises, la cinquantaine de danseurs de tous âges ont découvert de nombreux enchaînements qu'ils ne connaissaient pas.(Photo : Maxence Jaillet)

Société

Pour les femmes victimes de violence

Elles vont jouer, discourir, épiloguer… Mais cette année, le V-Day ne se regardera pas exclusivement le vagin, mais monologuera principalement sur la violence faite aux femmes.

Maxence Jaillet

Pour sa troisième édition consécutive, le V-Day de Yellowknife propose une programmation différente des monologues du vagin habituellement présentés pour récolter des fonds et sensibiliser le public à la violence envers les femmes. « *A Memory, A Monologue, A Rant, and a Prayer*, c'est une autre pièce qui relate plus la violence faite aux femmes. C'est un peu plus triste, mais il y a de l'espoir tout de même », précise Rebecca Alty, une des porte-paroles de l'organisation V-Day North.

En plus de cette pièce de Eve Ensler, jouée pendant trois soirs consécutifs, soit les 10, 11, et 12 mars prochains, l'événement présenté au Top Knight célèbrera également la première fois qu'un monologue du vagin sera personnifié par des hommes. « Habituellement, explique Mme Alty, on joue une pièce qui se nomme, *My angry vagina*, cette année un groupe de gars vont performer sur scène la pièce adaptée, *Her angry vagina!* »

Pour celle qui s'implique dans l'organisation depuis trois éditions, le but de ces soirées et d'avoir des gens qui parlent librement du sexe féminin. « C'est pour que les femmes ne soient plus gênées de ces mots pudiques, et qu'elles célèbrent leur corps en en discutant devant le public. » Elle explique que cette année, elle a vu beaucoup de nouvelles personnes participer aux pratiques. Selon Rebecca Alty, il faut quelques semaines avant que les acteurs se sentent plus à l'aise. « Après plusieurs pratiques, on ressent que les répétitions deviennent plus animées. »

Si l'année dernière, l'organisation s'est félicitée de récolter près de 15 000 $, les perspectives ont pris de l'ampleur avec l'édition 2011. « Nous voulons atteindre 25 000 $ cette année. Et cela, grâce à plusieurs événements. » Outre les pièces, il y aura le lundi 28 février prochain au cinéma Capitol, une projection de deux documentaires sur le mouvement V-Day, un qui porte un regard sur le Nord et l'autre qui propose une vision internationale. Mais dès le samedi 19 février prochain, le V-Day organise un troisième événement avec une soirée de comédie au Top Knight. Ce sont trois personnalités locales qui étaleront leur humour sans protection aucune.

Comme chaque année, 90 % des fonds récoltés par l'organisation serviront à financer différents programmes réalisés localement par les services du refuge Alison McAteer et du Centre for Northern Families de Yellowknife. Les 10 % des fonds restants seront versés à la cause de la violence sexuelle qui a explosé en Haïti depuis le tremblement de terre de l'an passé. « Ce sont tous les événements V-Day à travers le monde qui verseront 10 % de leurs recettes à cette cause. Je trouve que cela peut vraiment faire une différence », se réjouit Rebecca Alty.

Les Jeux d'hiver du Canada prennent leur envol à Halifax

OTTAWA (APF) – Presqu'un an jour pour jour après l'ouverture des Jeux olympiques d'hiver de 2010 de Vancouver, la ville d'Halifax présentait la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver du Canada, un événement qui a lui aussi lieu tous les quatre ans.

Ainsi, jusqu'au 27 février prochain, les délégations des 10 provinces et trois territoires canadiens croiseront le fer dans une vingtaine de disciplines à l'occasion de ces Jeux auxquels ont déjà participé des athlètes canadiens qui ont ensuite connu de grandes carrières à l'échelle internationale. Parmi ceux-ci, notons les patineurs de vitesse Gaétan Boucher (1971), Nathalie Lambert (1979) et Marc Gagnon (1991) de même que les hockeyeurs Chris Pronger (1991) et Sidney Crosby (2003).

« Que ces Jeux du Canada soient une force motrice qui provoquera un changement en chacun de vous. Apprenez de ces Jeux, mettez votre cœur et votre âme dans ces Jeux, ouvrez votre esprit aux occasions de ces Jeux. Vous ne le regretterez pas », a lancé comme message aux athlètes le président du comité organisateur des Jeux, Tom Quinn, lors de la cérémonie d'ouverture.

Au terme des deux premières journées de compétition, le Québec était confortablement installé en tête du classement avec une récolte totalisant 16 médailles, dont 11 en patinage de vitesse. L'Alberta, la Colombie-Britannique et l'Ontario suivaient au tableau des médailles.



Environnement

Simuler le pergélisol

Canalisations de réfrigérant, thermosiphons, instruments de contrôle… Une étude de 20 millions de dollars sera bientôt en mode d'exploitation à la surface et dans le sous-sol de la mine d'or Giant.

Maxence Jaillet

À quelques kilomètres du centre-ville de Yellowknife, sur le site de la défunte mine Giant, le ministère des Affaires indiennes et du Nord (MAINC) s'applique à mettre en place toutes les installations nécessaires à l'étude de la méthode des blocs congelés. Cette méthode, choisie en 2004, doit assurer la gestion à long terme des 270 000 tonnes de résidus toxiques provenant de 50 ans d'exploitation aurifère. L'étude sur l'optimisation de la congélation des chambres souterraines de stockage de la poussière de trioxyde de diarsenic sera en pleine marche au début du printemps 2011. C'est la première étape utilisée par l'équipe d'assainissement de la mine pour maîtriser toute la technologie et améliorer leurs connaissances sur une nouvelle application de cette méthode de réfrigération connue. Commençant par une seule chambre, sur les 15 abritant la poussière toxique, la congélation de la roche entourant la cavité pourrait prendre d'un à deux trimestres. Le temps pour congeler la totalité de la chambre sera connu grâce à cette étude. Le MAINC espère transposer cette expertise sur le reste du processus ciblant les autres cavités souterraines afin d'optimiser l'efficacité de cette méthode. « On apprend de nos erreurs », sermonne Martin Gavin, le gestionnaire du plan d'assainissement de la mine Giant.

Une dizaine de travailleurs arpentent les galeries de l'ancienne mine d'or alors qu'ils mettent au point les dernières installations nécessaires à la mise en marche du processus de congélation.(Photo : Maxence Jaillet)

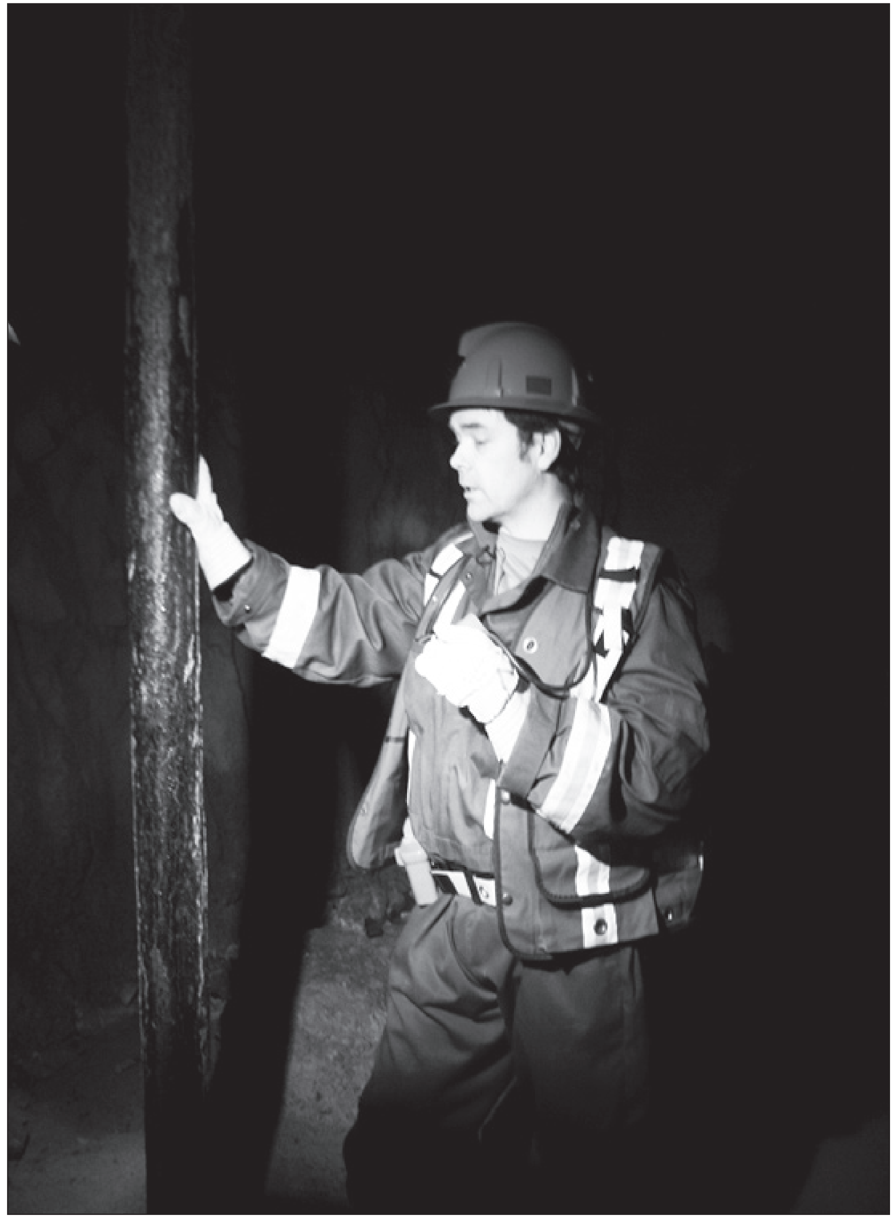


À la surface, l'artéfact ancestral de la mine Giant cotoie désormais une technologie au look futuriste. Cette cohabitation ne perdurera pas, alors que le puit de mine doit être démoli durant les trois prochaines années. (Photo : Maxence Jaillet)

« Cette étude va nous permettre d'être plus efficaces, et d'économiser l'argent des contribuables », clame-t-il. En dessous de la cavité se trouve un réseau de canalisation permettant de congeler la roche où repose la chambre d'entreposage. Ce sont des canalisations où circule du glycol, un liquide réfrigérant alors que la température de la roche sera maintenue par l'œuvre de thermosiphons qui ne nécessitent pas d'électricité pour fonctionner. Plusieurs équipements de contrôle sont également utilisés durant cette phase d'optimisation. « Le coût de l'étude est considérablement plus élevé que ne le seront les installations pour les autres chambres, car nous n'utiliserons pas trois types de foreuses, ni tous ces équipements de contrôle qui nous permettent de recueillir de multiples données pour l'optimisation. Une fois que l'on sait comment bien faire, notre efficacité augmente de 10 % à chaque nouvelle installation », de prétendre Martin Gavin.

Ce dernier avance que les estimations préliminaires évaluent le travail d'assainissement sous terrain à un montant de 200 à 250 millions de dollars, qui s'ajoute à un autre 250 millions de dollars pour l'assainissement en surface de la mine. Après 2012, lorsque le plan d'assainissement est censé être enclenché, celui-ci sera complété dans un intervalle de temps estimé à 8 ans. « Après cette période, et trois autres années où la végétation et les aménagements placés en surface seront contrôlés, il faudra environ 500 000 $ par année pour maintenir le site. Alors qu'actuellement, il en coûte 7 millions de dollars par année », explique le gestionnaire du plan d'assainissement.

L'équipe de l'assainissement de la mine espère organiser un événement officiel, au mois d'avril ou mai 2011, lorsque l'étude d'optimisation sera en activité à 100 pour cent.



Martin Gavin se tient à un des tuyaux réfrigérant qui quadrillent et entourent une chambre où est emprisonnée le Trioxyde diarsenic.(Photo : Maxence Jaillet)



Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services

APPEL D'OFFRES

Main-d'œuvre non spécialisée, Sachs Harbour, TNO
SO424195

Services d'entretien, Paulatuk, TNO
SO424196

Main-d'œuvre non spécialisée, Ulukhaktok, TNO
SO424197

Services d'approvisionnement en terre et en gravier, Inuvik, TNO
SO424198

Services d'aqueduc et d'égout, Inuvik, TNO
SO424199

Services de menuiserie et main-d'œuvre non spécialisée, Fort McPherson, TNO
SO424201

Élimination de matières dangereuses, région d'Inuvik et région du Sahtu, TNO
SO424202

Services d'entretien de générateurs, région d'Inuvik et région du Sahtu, TNO
SO424203

Inspection et entretien des réseaux d'incendie, région d'Inuvik et région du Sahtu, TNO
SO424206

Services de menuiserie et main-d'œuvre non spécialisée, Aklavik, TNO
SO424208

Services de plomberie et de chauffage, région d'Inuvik, TNO
SO424211

Services de nettoyage de réservoirs d'eau, région d'Inuvik, TNO
SO424214

Services d'électricité, région d'Inuvik, TNO
SO424215

Services d'entretien de véhicules, région d'Inuvik, TNO
SO424216

Services de réfrigération, région d'Inuvik, TNO
SO424220

Services d'électricité, région du Sahtu, TNO
SO424222

Main-d'œuvre non spécialisée, Tulita, TNO
SO424223

Services de plomberie et de chauffage, région du Sahtu, TNO
SO424224

Main-d'œuvre non spécialisée, Deline, TNO
SO424225

Main-d'œuvre non spécialisée, Fort Good Hope, TNO
SO424226

Services de menuiserie, région du Sahtu, TNO
SO424227

Services de plomberie et d'entretien, Tulita, TNO
SO424499

Le ministère des Travaux publics et des Services est à la recherche d'entrepreneurs ou de personnes qualifiées pour fournir les services précités. On peut se procurer les documents d'appel d'offres à l'une ou l'autre des adresses ci-dessous :

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Ministère des Travaux publics et des Services, Bureau régional d'Inuvik, Édifice Perry, rez-de-chaussée NT X0E 0T0.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Ministère des Travaux publics et des Services, Bureau régional de Norman Wells, 4, Forestry Road, C. P. 10, Norman Wells NT X0E 0V0.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau régional d'Inuvik ou de Norman Wells, aux TNO, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 4 MARS 2011.

Les entrepreneurs et les personnes intéressés peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à compter du 7 février 2011.

Renseignements généraux :
Ann Lindsay
Administratrice des contrats
Tél. : 867-777-7146
Fax : 867-777-7109

Renseignements techniques :
Lorne Browne
Gestionnaire des installations
Tél. : 867-777-7144
Fax : 867-777-3463

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services

APPEL D'OFFRES

Équipement d'infrastructure pour les serveurs gouvernementaux
PO424546

– Yellowknife, TNO –

Le ministère des Travaux publics et des Services est à la recherche d'entrepreneurs ou de personnes qualifiées pour fournir de l'équipement d'infrastructure pour les serveurs gouvernementaux.

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administrateur des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 5009, 49e Rue, Yellowknife NT, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 25 FÉVRIER 2011.

Les entrepreneurs et les personnes intéressés peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à compter du 7 février 2011.

Renseignements généraux :
Jennifer Smith
Commis à l'administration des contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7230
Courriel : jennifer_smith@gov.nt.ca

Renseignements techniques :
Dave Burton
Agent des achats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7642
Courriel : dave_burton@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Territoires du Nord-Ouest Éducation, Culture et Formation

APPEL DE DEMANDES

Programme Enfants en santé

– Région du Slave Nord, TNO –

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation invite les personnes intéressées à présenter une demande de financement au Programme Enfants en santé pour l'exercice 2011-2012.

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation et le ministère de la Santé et des Services sociaux ont créé le Programme Enfants en santé (PES) afin de répondre aux besoins d'intervention auprès de la petite enfance des TNO. Le terme « intervention auprès de la petite enfance » englobe les moyens utilisés afin d'aider les enfants qui sont susceptibles d'accuser des retards de développement ou qui en souffrent. Le Programme Enfants en santé fournit des fonds aux organismes communautaires pour l'amélioration ou la mise sur pied de programmes et de services d'intervention auprès de la petite enfance favorisant l'intégration et l'inclusion des enfants qui ont besoin d'une aide supplémentaire.

Les demandes doivent parvenir au Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Centre des services du MÉCF du Slave Nord, Nova Plaza, Rez-de-chaussée, 5019, 52e Rue, Yellowknife NT, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 28 FÉVRIER 2011.

Pour de plus amples renseignements ou pour passer prendre une copie des directives sur la façon de présenter une demande, communiquez avec :
Sherri Hughson
Conseillère en petite enfance
Centre des services du MÉCF du Slave Nord
Nova Plaza, Rez-de-chaussée, 5019, 52e Rue
Yellowknife, TNO
Tél. : 867-766-5107
Fax : 867-873-0423

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

www.aquilon.nt.ca



Infirmière autorisée de relève Soins de jour

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 38,32 $ l'heure, auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

No du concours : 8343 **Date limite :** 25 février 2011

Infirmière autorisée de relève Chirurgie

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 38,32 $ l'heure, auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

No du concours : 8346 **Date limite :** 25 février 2011

Posez votre candidature en ligne au : www.hr.gov.nt.ca/employment

Utilisez les coordonnées suivantes pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une invalidité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours pour pourvoir des postes semblables à durée déterminée et indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment*

L'EXPRESS
Votre hebdo communautaire
DE TIMMINS

Le journal L'Express de Timmins est à la recherche d'un/e directeur/trice des ventes

Le journal L'Express de Timmins est à la recherche d'un/e directeur/trice des ventes. Membre du réseau national de l'Association de la presse francophone (APF), le journal L'Express est un hebdomadaire francophone distribué dans une ville qui compte plus de 40 % de francophones. Doté d'une équipe dynamique, le journal L'Express, qui compte actuellement un tirage de 4 200 exemplaires, possède un potentiel de ventes publicitaires important. Si vous croyez posséder les compétences nécessaires pour pourvoir ce poste, faites-nous parvenir votre curriculum vitae d'ici le vendredi 25 février 2011.

Conditions d'emploi : permanent, plein temps, jour
Salaire : à être négocié, commission
Date prévue de début : dès que possible
Lieu de l'emploi : Timmins, Ontario
Langues : français et anglais (parlé et écrit)

Tâches :
Mettre en oeuvre et réaliser des projets publicitaires
Être responsable de la réalisation des objectifs en matière de ventes
Planifier, organiser, coordonner, gérer et contrôler les activités au niveau des ventes
Répartir et gérer les projets publicitaires
Gérer l'équipe de conseillers/ères publicitaires en place
Analyser les résultats et prendre les mesures correctives nécessaires
Négocier avec les clients et fournir des devis
Prodiguer des conseils à la clientèle

Compétences requises :
De l'expérience dans le domaine des ventes, exigé
Des études ou une formation professionnelle dans le domaine du marketing, un atout
Excellentes capacités de gestion
Être un/e bon/ne négociateur/trice
Bonne communication verbale
Faire preuve d'organisation
Avoir un bon sens relationnel
Faire preuve d'autonomie
Savoir prendre de l'initiative
Avoir la capacité de prendre des décisions
Posséder des connaissances de base en informatique

Employeur : Le5 Communications (L'Express de Timmins)
Site Web : www.expresstimmins.com
Comment postuler : Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae par courriel à l'adresse suivante : plefebvre@leloupfm.com, par télécopieur au 705-222-2805 ou par la poste au 336, rue Pine, Suite 301, Sudbury, ON, P3C 1X8, d'ici le vendredi 25 février 2011.

Les chercheurs d'étoiles

un roman jeunesse de Françoise Lepage

Noémie a un rêve : elle veut devenir mime, comme son idole le mime Marceau. Mais une carrière dans le domaine artistique est loin de satisfaire sa mère qui essaie de l'en dissuader. Son père, quant à lui, n'a plus donné signe de vie depuis deux ans. Noémie se sent perdue et ne sait pas trop ce qu'elle va faire de son avenir. Heureusement, Grégoire, son meilleur ami, l'encourage dans sa vocation. Le jour de la Fête du Canada, Noémie rencontre une gitane à qui elle achète un objet mystérieux et énigmatique : une longue-vue de magicien… On pourrait y voir l'avenir… Lorsque Noémie regarde pour la première fois dans la longue-vue, elle est alors propulsée dans ce qui ressemble à un vieux film. Où est-elle? Qui est ce Charles qui aime tant les avions? Comment cet univers est-il censé répondre aux questions qu'elle se pose sur son futur?

Femme aux multiples talents, Françoise Lepage a concentré sa vie professionnelle autour du livre et de l'écriture, d'abord comme bibliothécaire, puis comme traductrice en bibliothéconomie et archivistique. Critique littéraire et écrivaine pour la jeunesse, elle a également enseigné la littérature pour la jeunesse à l'Université d'Ottawa pendant de nombreuses années. Son roman pour la jeunesse, *Poupeska*, lui a valu plusieurs prix littéraires et a été finaliste au prix du Gouverneur général.

168 pages, Éditions L'Interligne

Trouvez ce livre chez votre libraire ou commandez-les chez Livres, Disques, Etc. au www.livres-disques.ca ou au 1-888-320-8070.



Vie privée

Responsabilité pour le citoyen

Céline Contet

OTTAWA – Ayant récemment vu son mandat à titre de commissaire à la protection de la vie privée du Canada être renouvelé pour trois ans, Jennifer Stoddart a discuté des dossiers sur lesquels elle entend se pencher durant ce nouveau mandat, lors d'une allocution prononcée à la fin janvier au Centre de recherche en droit, technologie et société de l'Université d'Ottawa.

Au cours de son mandat, Mme Stoddart veut notamment miser sur la prise de décisions des Canadiens au moment de partager des renseignements personnels de même que sur la cueillette de tels renseignements de la part d'organisations commerciales ou sans but lucratif.

En s'appuyant sur des enquêtes que son personnel a menées sur un site de réseautage social destiné aux jeunes et d'un site de rencontres, la commissaire a démontré à quel point Internet joue un rôle croissant dans nos vies quotidiennes. Ainsi, selon elle, un travail de sensibilisation s'impose afin que les Canadiens prennent des décisions éclairées en ce qui a trait au partage de certains renseignements qui pourraient se retrouver entre de mauvaises mains.

Petites annonces

Occasions d'affaires

Attention Entrepreneurs Bilingues!

Le « Freedom Project » est maintenant en français & anglais. Le Projet Liberté – Mini Centres d'Affaires à domicile. Évaluation gratuite et formation individuelle. www.see-it-do-it.com

Emploi

La SASKATCHEWAN Pensez-y! L'endroit idéal pour vivre, travailler et élever une famille! Pour connaître les opportunités d'emploi : www.actionemploisk.ca 1-866-277-3537

Emploi

(MOMS EARNING MORE) Travail à domicile, temps plein ou partiel Aucune vente Aucun inventaire Aucun risque Visitez www.Danie.momserningmore.com Ou (780) 459-6483

Chambre à louer

Chambre meublée à louer à la semaine ou pour le mois de février et de mars. Cette chambre est située dans une grande maison près de la piscine, du sentier pédestre et non loin du centre-ville. Pour plus de détails, contactez Johanne au 669-6297 ou au 873-4307.

À vendre

Poêle, Laveuse sécheuse combinées et réfrigérateur usagés à vendre. Appelez le 873-9570 pour plus d'information

Astrologie/horoscope

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2.59$/min www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, #83486 Fido/Rogers/Bell, 24h/24 7j/7

Curves

Recherche entraîneurs de circuit/réceptionniste Si vous avez beaucoup d'énergie, une personnalité extravertie et une passion pour la mise en forme faites parvenir votre CV à : yellowknifecurves@gmail.com Ou présentez-vous chez Curves Avant le 5 octobre 2010. Emploi à temps partiel.

Services légaux

Si vous desirez obtenir des services légaux en francais : Matte Legal Services est une firme d'avocat qui offre des services en français. Matte Legal Services est situé à Fort Simpson. Boîte Postale 124, Suite 158, 9925-102 Avenue, Fort Simpson NT X0E 0N0 Tél. : 1 867 695 3388 Fax : 1 867 695 3389. Courriel rockmatte@gmail.com

Bénévoles recherchés

Radio Taïga est constamment à la recherche de bénévoles pour prendre part aux activités de la radio : animation radiophonique, technicien en radio, levée de fonds, aide à la librairie de CD, etc. Il s'agit d'une excellente occasion d'apprendre les rudiments du fonctionnement d'une radio. Au besoin, une formation est offerte. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter Pierre au 766-5172.

Petites annonces

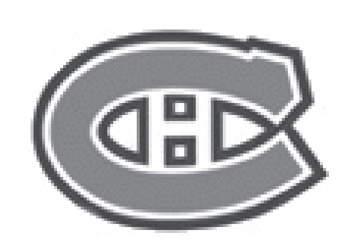
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Le Canadien de Montréal

Une défense amochée et fatiguée



Alain Bessette



16 février 2011 – Lors du match du 15 février opposant le Canadien aux Sabres de Buffalo, une verte recrue revêtait l'uniforme de Montréal, le défenseur Brendon Nash. Il s'agissait du 11e défenseur à porter l'uniforme du Canadien depuis le début de la saison. Lors de ce match, en plus des absences pour le reste de la saison de Markov et Gorges, Hal Gill et Jaroslav Spacek manquaient aussi à l'appel.

C'est les deux tiers de l'alignement prévu en début de saison pour les défenseurs. C'est beaucoup de réguliers sur la liste des blessés.

Lors de ce match, le jeune Nash n'a disputé que 11 minutes et 53 secondes de jeu. Puisque le match s'est rendu en période supplémentaire, la moyenne de temps de jeu des défenseurs était de 21 minutes et 40 secondes. Le jeune Weber a aussi joué moins que les autres défenseurs avec un temps de glace de 19 minutes.

C'est donc dire que les quatre autres défenseurs ont dû assumer une plus large part de la charge de travail. Fait surprenant, c'est le jeune défenseur recrue P. K. Subban, qui a le plus joué à la défense avec presque 30 minutes de temps de glace (29:22). Il est jeune et débordant d'énergie et ce fardeau n'a pas semblé le ralentir comme l'ont démontré ses quelques percées en zone offensive en fin de match.

Par contre, il y a un vieux cheval qui semblait pour le moins essoufflé : Roman Hamrlik. Je me souviens d'un commentaire en troisième période selon lequel il peinait à suivre le jeu et qu'il semblait épuisé. De fait, quelques secondes plus tard, les Sabres comptaient un but pour égaler la marque et Hamrlik était en partie responsable par son mauvais positionnement.

Le Canadien ne peut plus se permettre de perdre des joueurs de défense en raison de blessures. Comme on peut le constater, à cause de l'inexpérience de certains jeunes, le fardeau de travail devient trop difficile à assumer pour les vieux routiers comme Hamrlik, Gill et Spacek. C'est aussi à se demander si les blessures de Spacek et Gill ne sont pas le résultat justement d'une surcharge de travail.

Encore en bonne position

Malgré la pénible semaine qui s'est écoulée (une victoire, une défaite et deux défaites en prolongation), le Canadien continue de se maintenir dans les équipes de tête. Il est même passé du sixième au cinquième rang dans l'Association de l'Est.

Il faut cependant espérer que le retour au jeu prochain de Spacek, Gill et Cammalleri pourra renverser cette tendance à la défaite.



Littérature ténoise

« Je veux lui décrocher un emploi! »

- Richard Van Camp

Une jeune artiste francoténoise a été approchée pour illustrer des bandes dessinée par Richard Van Camp, un auteur ténois reconnu mondialement.

Édith Vachon-Raymond

Krystal De Neiva Mateus, une jeune artiste fort talentueuse, résidant sur la rive sud du Grand lac des Esclaves, a été approchée par l'auteur Richard Van Camp, afin de travailler de concert avec le Healthy Aboriginal Network. La jeune illustratrice a eu la chance de croiser le chemin de l'auteur lors de la visite de ce dernier à l'école primaire Joseph Burr Tyrrell, de Fort Smith, vendredi le 4 février dernier. Richard Van Camp, originaire de Fort Smith, a été impressionné par le talent et la rigueur de la jeune fille. Il veut désormais lui donner le tremplin nécessaire afin qu'elle puisse faire de ses illustrations, un gagne-pain.



Richard Van Camp contemple les illustrations de Krystal De Neiva Mateus à l'école JBT de Fort Smith. (Photo : Édith V-R)

« J'ai rencontré Krystal il y a deux ans, lors d'un Noël. Elle m'a montré ses dessins, j'y ai vu talent et passion. Aujourd'hui, je peux aussi y voir de la discipline », partage l'auteur, qui compte aider la jeune fille à entrer en contact avec les gens du milieu auquel il est rattaché. Déjà, le Healthy Aboriginal Network a répondu à l'appel. Le seul hic : Krystal doit apprendre le logiciel Adobe® Photoshop®. « Je vais l'acheter et l'apprendre! », s'exclame la jeune fille qui compte bien profiter de cette occasion en or.

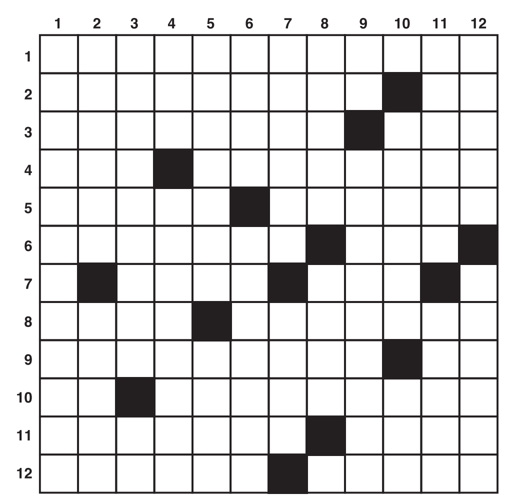
Travaillant actuellement aux illustrations d'un autre conte pour enfants pour le compte de la Commission scolaire de division du Slave Sud (CSDSS), Krystal caresse le rêve de vivre de la publication de ses illustrations. « Je ne m'affole pas avant que ça arrive, mais je peux dire que je suis satisfaite! », confie l'artiste. Honnête et très réaliste, Krystal confie qu'elle tente de refléter ces mêmes qualités dans ses dessins : « Je suis aussi très contradictoire! J'aime beaucoup ajouter des éléments fantastiques », rigole-t-elle. Sensible, elle aime accorder de l'importance aux émotions dans son art : « Chaque personnage est très unique ». Si elle ne dédaigne pas d'illustrer les histoires dont elle n'est pas l'auteure, Krystal demeure très intègre : « Si l'histoire ne me touche pas, je ne veux pas y toucher ». Elle est d'ailleurs déjà connue pour avoir illustré des livres de Georgina Mercredi pour la CSDSS. Ces derniers ont été publiés en anglais, en cri et en chipewyan. Concernant l'importance de conserver la culture et de la respecter au fil des pages d'une histoire, Krystal affirme préférer demeurer simple : « C'est très difficile d'obtenir beaucoup d'information, parfois, et je préfère ne pas mettre trop de détails ». En plus de son poste de monitrice de langue française et de son contrat d'illustration, Krystal travaille actuellement à créer sa propre bande dessinée. Elle avoue devoir combattre sa peur chaque fois qu'elle doit exposer ses œuvres. « J'ai de moins en moins peur, mais… », laisse-t-elle tomber. Elle a d'ailleurs présenté pour la première fois certaines de ses toiles lors d'une exposition qui a eu lieu l'an dernier à la bibliothèque Centennial de Hay River.

Richard Van Camp l'avoue aussi : « Ça prend beaucoup de courage pour exposer ses œuvres! » La semaine dernière, il était en visite à Fort Resolution, Lutselk'e, Hay River et Fort Smith pour parler aux élèves des contes, de l'importance de l'écriture, de la culture et de demeurer à l'école. Il partage : « Mon travail c'était d'exciter les élèves au sujet de l'écriture! Ça a été un succès complet! ». L'auteur, qui a l'habitude d'offrir de tels ateliers dans les écoles, en était à sa première visite dans la majorité de ces collectivités, qui pourtant, lui ont été voisines durant une grande partie de sa vie. Il est aujourd'hui résident de la ville d'Edmonton, en Alberta, mais il a amorcé sa carrière à Vancouver, en Colombie-Britannique. Ce n'est pas la première fois qu'il approche un artiste de la sorte. Son dernier livre sera tiré à plus de 10 000 exemplaires, aux Territoires du Nord-Ouest. « Je ne vois aucune raison pour laquelle Krystal ne pourrait pas faire ça de sa vie, à temps plein, et en faire une bonne vie! », s'est exclamé l'auteur, convaincu.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 133



HORIZONTALEMENT

1- Violences que l'on fait subir à un ennemi pour s'indemniser d'un dommage qu'il a causé.
2- Ambitieux peu scrupuleux. – Se suivent.
3- Écrivain qui use habituellement de l'ironie. – Baie des côtes de Honshû.
4- Tamis de crin. – Finis.
5- C'est le prix d'une rançon. – Juriste français (1848-1913).
6- Spontanés, naturels. – Vieux.
7- Profession. – Chef au-dessus du caïd.
8- Toucha. – Varie entre deux niveaux.
9- Relative à la pêche de morue. – Difficulté.
10- Philosophe français (1900-1977). – Crierais, en parlant du cerf.
11- Algues rouges gélatineuses. – Irlande.
12- Petit-four sec arrondi (pl.). – Commune de Suisse.

VERTICALEMENT

1- Argumentation.
2- Fautes survenues dans l'impression d'un ouvrage. – Pièce centrale traversée par l'essieu.
3- Auteur qui écrit en prose. – Gamme.
4- Parti indépendantiste du Québec autrefois. – Qui appartient au gosier.
5- Échappera à quelque chose de nuisible. – Meurtri, en parlant d'un fruit.
6- Située. – Ronds-points à plus de quatre voies.
7- Corps célestes. – Ils conservent les aliments.
8- Éléments d'un test. – Piquant au goût.
9- Personnel. – Elles vendent des estampes.
10- Changeant. – Acquière.
11- Tente de. – Rivière de France.
12- Femme de lettres américaine (1874-1946). – Interrompre.

RÉPONSE DU NO 132



Horoscope

SEMAINE DU 20 AU 26 FÉVRIER 2011


Bélier



BÉLIER
Vous voulez vraiment faire valoir vos opinions. La personne que vous aimez ne vous entend pas comme vous voudriez l'être. Dans peu de temps, cette situation s'améliorera vraiment. Vous en serez étonné et heureux.


Taureau

TAUREAU
Vous sentez que vous pouvez réussir. Présentement, vous êtes pressé de vivre du succès. Cependant, évitez d'accepter n'importe quoi car cela ne vous apporterait rien de bon à long terme. Rappelez-vous-en.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous êtes très près des gens que vous aimez et il est possible que vous pensiez faire un voyage avec eux. Vous avez besoin d'être très apprécié car vous êtes capable de donner beaucoup de vous-même.


Cancer

CANCER
La planète Saturne vous rend très songeur au sujet de certaines situations financières présentes dans votre vie il y a très longtemps. Cela vous oblige à être très franc. N'hésitez pas à dire ce que vous pensez et demandez ce qui vous est dû.


Lion

LION
Vous vivez présentement des choses qui sont très captivantes. La Lune fait que vous vous rapprochez des gens de votre famille. Cela est vraiment très formidable. Prenez-en conscience et vivez-le pleinement.


Vierge

VIERGE
Vous désirez changer plusieurs choses dans le décor de votre maison. Vous aimez vraiment les couleurs et cela a beaucoup d'importance pour vous. Vous allez vers des situations où ce que vous ferez sera très agréable.


Balance

BALANCE
Vous avez des idées totalement différentes de tout ce que vous avez vécu jusqu'à ce jour. Il est possible que vous vouliez changer plusieurs choses dans votre manière de vivre. Cela vous apportera de grandes surprises.

Scorpion

SCORPION
La planète Saturne fait que vous agissez d'une façon très loyale envers les autres. Vous avez besoin de savoir vraiment ce qui peut être bon pour vous et pour les gens avec qui vous travaillez.



Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous aimez que l'on vous fasse confiance. Le Nœud Sud (nœud descendant de la Lune) fait que vous remettez plusieurs choses en cause dans votre vie professionnelle. Vous êtes capable de savoir ce que vous pouvez donner aux autres.


Capricorne

CAPRICORNE
Ce que vous dites a beaucoup de valeur aux yeux de ceux qui vous aiment. Chiron fait que vous pouvez facilement être utile dans la vie des autres. Vous avez des possibilités immenses de vivre un grand épanouissement.


Verseau

VERSEAU
Vous savez vraiment ce qui est important pour vous. Vous allez vers des situations où vos idéaux seront respectés. Vous en serez vraiment heureux car cela est primordial pour vous.



Poissons

POISSONS
Vous comprenez tout d'une façon très subtile. Vous désirez vivre dans la paix. Vous ne voulez pas entretenir de rancune envers qui que ce soit. Cela est vraiment admirable de votre part.